

Marcel voit le jour dans le petit Paris de Sidi-Bel-Abbès, en Algérie, le 22 juillet 1916. Il est le fils cadet d'une famille pauvre de cinq enfants. En 1922, les Cerdan s'installent à Casablanca, dans le quartier Mers Sultan, en quête d'un avenir meilleur. Ses trois frères aînés pratiquent la boxe. Poussé par son père, Marcel monte sur le ring pour la première fois à l'âge de 8 ans et signe sa première victoire. Harcelé par son père qui veut en faire un champion, Marcel, dont la passion pour le football est une source de conflit permanent, va se faire les poings chez Lucien Roupp, un Parisien qui a aménagé dans son garage une salle d'entraînement. Il effectue ses premiers combats professionnels à l'âge de 17 ans et bat les meilleurs poulains de Roupp puis, l'un après l'autre, la plupart des boxeurs d'Afrique du Nord, dont Omar Kouidri et Kid Marcel. Il possède déjà les qualités qui forgeront son palmarès : puissance, intelligence tactique, précision hors du commun...

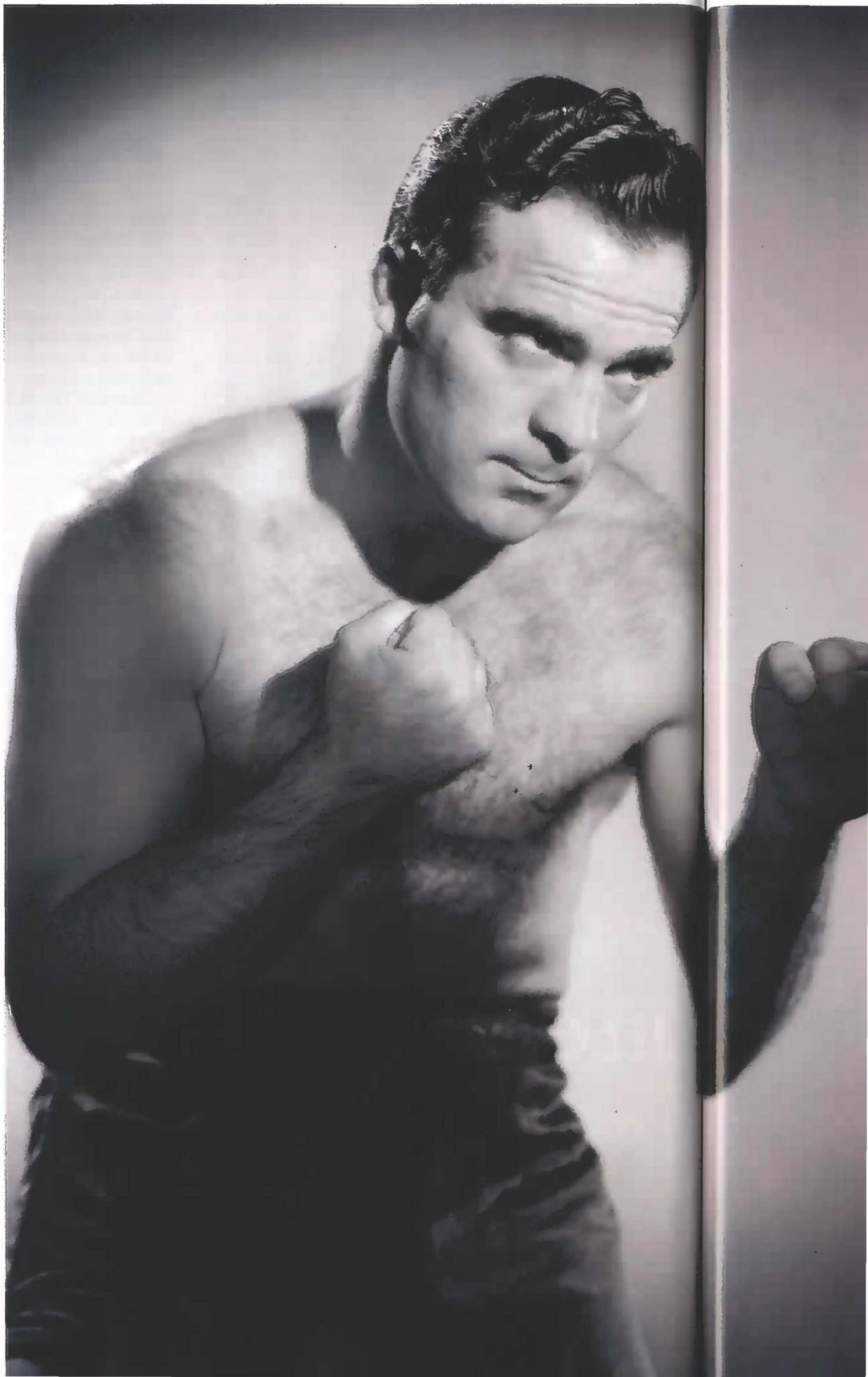
A la demande de l'organisateur de spectacles de boxe parisien Jeff Dickson, qui souhaite l'éprouver avant de le faire venir à Paris, Marcel rencontre Edy Rabak, en septembre 1937 à Casablanca. Cerdan le met K.O. à la 7ème reprise. C'est la porte ouverte à la renommée nationale... Il n'a que 21 ans.

LA TERREUR DE WAGRAM

A Paris, Marcel s'installe au Vélo Club de Levallois. Il porte la culotte bleue à bande blanche que sa mère lui a confectionnée avec, dans sa ceinture, une médaille de l'enfant Jésus qu'il gardera toute sa vie. Il devient la terreur de la Salle Wagram, battant tous les adversaires qui se présentent. Il repart pour Casablanca pour rencontrer de nouveau Kouidri. Le combat a lieu le 21 février 1938 au stade Philip, devant dix mille spectateurs exaltés. Le courageux Algérien tient les douze reprises, mais en vain : Marcel gagne à la fois le combat, son premier titre de Champion de France et le surnom qui le suivra : « le Bombardier Marocain ». Les supporters en folie bloquent les rues de Casablanca la moitié de la nuit.

Le 5 mai 1938, au Palais des Sports, à Paris, Cerdan remporte sa première grande victoire internationale sur l'Italien Cleto Locatelli. Un an plus tard, à la salle Wagram, il affronte l'italien Saverio Turiello, Champion d'Europe des Mi-Moyens, qui s'incline aux points. L'italien demande sa revanche. Le combat a lieu le 3 juin à Milan, au milieu des chemises noires de l'Italie fasciste, qui assistent à la défaite de leur champion, battu aux points.

Mais, en septembre 1939, Cerdan est appelé sous les drapeaux au Maroc. A Casa, on assiste impuissant à l'évolution du conflit. Marcel passe l'année 1940 sur les terrains de football. Au printemps, il est sélectionné pour affronter l'équipe de France dans un onze marocain dont le capitaine s'appelle Larbi Ben Barek. Début 1941, Cerdan reçoit un émissaire du réseau de



Marcel Cerdan

LE BOMBARDIER

MAROCAIN

résistance Libération et s'engage à l'aider : tous les combats qu'il livre à partir de ce jour contribuent à alimenter les caisses de la résistance.

UN SYMBOLE DE LA RÉSISTANCE

Cerdan est alors invité à paraître sur un ring de la zone occupée. Ce sera le 26 avril 1942, contre Gustave Humery, qu'il met K.O. au bout de 23 secondes. Mais, il est déchu de son titre de Champion d'Europe car il n'a pas rencontré dans les délais son challenger officiel, l'Allemand Gustave Eder. A la fin de l'été, l'état-major nazi approuve cependant un combat pour le titre européen des Welters, entre l'Espagnol José Ferrer, détenteur de la couronne, et Marcel Cerdan. Le 30 septembre 1942, Ferrer est vêtu d'un peignoir orné d'une croix gammée et fait le salut fasciste aux quatre coins du ring. Il se fait huer par la salle comble tandis que Marcel, ovationné, reste blême. Ce combat est celui de la France contre l'occupant nazi. Ferrer, qui n'avait jusqu'alors jamais mis un genou à terre, ira cinq fois au tapis avant que l'arbitre n'arrête le combat au bout de 83 secondes ! Cerdan, nouveau Champion d'Europe, quitte la salle déchaînée sans même toucher sa bourse pour fuir l'invitation des officiers allemands.

En janvier 1943, Marcel se marie avec Marinette Lopez. Ils auront trois enfants : Marcel, René et Paul. La même année, il met K.O. au 6ème round Larry Cisneros, l'un des cinq meilleurs boxeurs mondiaux. L'événement fait grand bruit aux Etats-Unis. Il enchaîne sur plusieurs victoires fulgurantes et devient la terreur des Marines. Peinant à maintenir son poids, il décide de boxer dans la catégorie supérieure. Il a perdu en souplesse, détente et mobilité, mais ses poings sont devenus des pilons.

En 1945, Marcel retourne à Paris transformé. Brun, Despaux, Menozzi, Tenet et Davies en font les frais. Ayant changé de catégorie, il n'est paré d'aucun titre officiel. Le 30 novembre 1945, il s'empare enfin du titre de Champion de France des Super Welters que détenait Assane Diouf.

LA CONSÉCRATION AMÉRICAINE

A présent, Marcel Cerdan doit être consacré par les Etats-Unis. Pour mesurer sa valeur, les Américains lui envoient Holman Williams, un des meilleurs poids moyens du monde. Malgré une fracture à la main droite, Cerdan dispose de Williams aisément en dix reprises, le 7 juillet 1946. Une journée d'autant plus mémorable qu'il rencontre, le soir même, Edith Piaf qui donne un spectacle au Club des Cinq. Georgie Abrams est désigné comme adversaire pour le « bombardier marocain » aux Etats-Unis. La rencontre a lieu le 6 décembre au Madison Square Garden. Marcel, malade,

doute. Pourtant, en dix rounds, il gagne aux points. Il est si épuisé que l'arbitre doit lui lever le bras en signe de victoire. Cerdan vient de conquérir New York. En France, il est un héros national.

Le 2 février 1947, au Palais des Expositions, à Paris, Marcel devient Champion d'Europe des Moyens en mettant K.O. le Belge Léon Fouquet en 126 secondes. Un an plus tard, il rejoint Edith qui chante à New-York. C'est le début de leur relation amoureuse. Les mondanités émeuvent sa combativité. Le 23 mai 1948, il perd ainsi son titre de champion d'Europe face à Cyrille Delannoit, à Bruxelles. Mais le champion refait vite surface : il récupère sa ceinture le 10 juillet suivant.

Edith et Marcel partent pour les Etats-Unis. Le 21 septembre 1948, le championnat du monde Cerdan-Zale se déroule à Jersey City. Zale s'effondre au 11e round sur un dernier crochet du gauche de Cerdan qui devient le premier boxeur à reprendre le titre de Champion du Monde aux Américains depuis l'Anglais Fitzsimmons en 1891 !

LA TRAGÉDIE DES AÇORES

L'Amérique propose à Cerdan un challenger, Jake La Motta, dont on dit qu'il est lié à la mafia. C'est au Briggs Stadium de Detroit, en plein air, que se déroule la rencontre, le 17 juin 1949. Ce soir-là, les organisateurs ont avancé le combat d'une demi-heure. Marcel n'a pas eu le temps de s'échauffer. Dès le coup de gong, La Motta se précipite sur lui. Sur une poussée, Cerdan glisse et pour se rattraper, tend son bras gauche en arrière et se luxe l'épaule. La Motta ne le lâche pas et la douleur est trop vive. Marcel doit abandonner au 11ème round.

La revanche est programmée pour le 2 décembre suivant au Madison Square Garden. Marcel, au mieux de sa forme, est certain de sa victoire. Le 27 octobre, sur un coup de fil d'Edith Piaf, il décide de prendre l'avion pour New York afin de la rejoindre plus vite. Le vol d'Air France de 21h est complet. Un couple en voyage de noces offre ses places à Marcel qui embarque in extremis. Dans la nuit du 27 au 28 octobre, le Constellation FDA-ZN s'écrase aux Açores, avec 48 passagers. Il n'y aura aucun survivant. Marcel avait 33 ans.

L'avion-cargo « Liberator » qui ramène son corps se pose sur l'aéroport de Casablanca. On installe Marcel dans une chapelle ardente au Stade Lyautey. Durant deux jours et deux nuits, toute la ville défile devant le catafalque. Musulmans, israélites, catholiques, Espagnols, métropolitains commencent dans le même chagrin. Le 28 octobre 1995, à la demande de sa femme, son corps quitte le Maroc. Il repose désormais au Cimetière du Sud, à Perpignan.